

Cote du document: EB 2014/LOT/G.4
Date: 13 août 2014
Distribution: Publique
Original: Anglais

F



Investir dans les populations rurales

Rapport du Président concernant une proposition de don au titre du guichet mondial/régional à un centre international ne bénéficiant pas du soutien du GCRAI

Institut des ressources naturelles de l'Université de Greenwich

Note pour les représentants au Conseil d'administration

Responsables:

Questions techniques:

Andrea Serpagli

Chargé de programme de pays
Division Afrique de l'Ouest et du Centre
téléphone: +39 06 5459 2859
courriel: a.serpagli@ifad.org

Transmission des documents:

Deirdre McGrenra

Chef du Bureau des organes directeurs
téléphone: +39 06 5459 2374
courriel: gb_office@ifad.org

Pour: **Approbation**

Table des matières

Sigles et acronymes	i
Recommandation pour approbation	1
Première partie – Introduction	1
Deuxième partie – Recommandation	2

Annexe

Institut des ressources naturelles de l'Université de Greenwich: Améliorer la performance du secteur du manioc en Afrique de l'Ouest et du Centre	3
---	---

Appendice

Results-based logical framework
(Cadre logique axé sur les résultats)

Sigles et acronymes

GCRAI	Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale
IRTCM	Initiative régionale pour la transformation et la commercialisation du manioc
NRI	Institut des ressources naturelles
R&T	Racines et tubercules

Recommandation pour approbation

Le Conseil d'administration est invité à approuver la recommandation relative à une proposition de don au titre du guichet mondial/régional à un centre international ne bénéficiant pas du soutien du GCRAI, telle qu'elle figure au paragraphe 6.

Rapport du Président concernant une proposition de don au titre du guichet mondial/régional à un centre international ne bénéficiant pas du soutien du GCRAI: Institut des ressources naturelles de l'Université de Greenwich

J'ai l'honneur de présenter le rapport et la recommandation ci-après concernant une proposition de don en faveur de la recherche et de la formation agricoles menées par un centre international ne bénéficiant pas du soutien du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI), d'un montant de 1 582 978 USD.

Première partie – Introduction

1. Dans le présent rapport, il est recommandé que le FIDA apporte un appui à un programme de recherche et de formation de l'Institut des ressources naturelles (NRI) de l'Université de Greenwich. Le document relatif au don soumis au Conseil d'administration pour approbation figure en annexe au présent rapport:

Institut des ressources naturelles de l'Université de Greenwich (NRI):
Améliorer la performance du secteur du manioc en Afrique de l'Ouest et du Centre
2. Les objectifs et la teneur de ce programme de recherche appliquée sont conformes à l'évolution des objectifs stratégiques du FIDA ainsi qu'à la politique du Fonds en matière de financement sous forme de dons.
3. L'objectif stratégique primordial qui guide la Politique révisée du FIDA en matière de dons, approuvée par le Conseil d'administration en décembre 2009, est de promouvoir des approches et technologies efficaces et/ou novatrices ainsi que des politiques et institutions qui favorisent le développement agricole et rural en donnant aux populations pauvres, femmes et hommes, des zones rurales des pays en développement les moyens d'accroître leurs revenus et d'améliorer leur sécurité alimentaire.
4. Cette politique a pour ambition d'obtenir les résultats suivants: a) promotion d'activités innovantes et élaboration de technologies et d'approches novatrices au profit du groupe cible du FIDA; b) activités de sensibilisation, de plaidoyer et de concertation sur les politiques s'agissant des questions importantes pour les ruraux pauvres menées par ce groupe cible ou en son nom; c) renforcement de la capacité des institutions partenaires à fournir toute une gamme de services d'aide aux ruraux pauvres; et d) promotion, auprès des parties prenantes au sein des régions et de l'une à l'autre, de l'assimilation des enseignements, de la gestion des savoirs et de la diffusion de l'information au sujet des questions liées à la réduction de la pauvreté rurale.
5. Le programme proposé est conforme à l'objectif et aux résultats escomptés de la Politique révisée du FIDA en matière de dons. L'objectif primordial du programme est donc en parfaite harmonie avec la stratégie de financement sous forme de dons pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre et avec la finalité de la politique du FIDA en

matière de dons, à savoir promouvoir des approches et technologies prometteuses et/ou des activités innovantes, ainsi que des politiques et institutions propices au développement agricole et rural – contribuant ainsi à la réalisation de l'objectif primordial du FIDA, qui est d'autonomiser les populations rurales pauvres (femmes, hommes et jeunes) afin d'améliorer leur sécurité alimentaire et leur nutrition, d'accroître leurs revenus et de renforcer leur résilience.

Deuxième partie – Recommandation

6. Je recommande que le Conseil d'administration approuve le don proposé en adoptant la résolution suivante:

DÉCIDE: que le Fonds, dans le but de financer en partie le programme intitulé "Améliorer la performance du secteur du manioc en Afrique de l'Ouest et du Centre", accordera un don ne dépassant pas un million cinq cent quatre-vingt-deux mille neuf cent soixante-dix-huit dollars des États-Unis (1 582 978 USD) à l'Institut des ressources naturelles de l'Université de Greenwich, à l'appui d'un programme de trois ans. Ce don sera régi par des modalités et conditions conformes en substance aux modalités et conditions indiquées dans le présent rapport.

Le Président
Kanayo F. Nwanze

Institut des ressources naturelles de l'Université de Greenwich: Améliorer la performance du secteur du manioc en Afrique de l'Ouest et du Centre

I. Contexte

1. Près de 75% de la production africaine de manioc (soit 135 millions de tonnes) provient d'Afrique de l'Ouest et du Centre – le Nigéria produisant à lui seul 54 millions de tonnes. La part que représente le manioc dans le PIB national est importante (4,1% au Ghana, 3,4% au Nigéria et 2,5% au Cameroun) et cette culture assure la subsistance de plusieurs millions de personnes en Afrique de l'Ouest et du Centre, souvent des femmes et des jeunes en milieu rural.
2. La production et l'utilisation de technologies de transformation se sont considérablement étendues en Afrique de l'Ouest et du Centre au cours des dernières décennies, grâce notamment à l'appui du FIDA et d'autres donateurs.
3. La multiplication des débouchés pour les dérivés du manioc (nouveaux et traditionnels) et le recours accru à des technologies après récolte plus sophistiquées restent des vecteurs efficaces de création d'entreprises viables et de génération de revenus et d'emplois additionnels, contribuant ainsi à réduire la pauvreté rurale dans la région.
4. À cette fin, entre 2007 et 2013, le FIDA a mis en œuvre l'Initiative régionale pour la transformation et la commercialisation du manioc (IRTCM), financée grâce à des fonds supplémentaires italiens et suisses. Cette initiative a permis d'appuyer avec succès des projets racines et tubercules (R&T), financés par le FIDA, dans toute l'Afrique de l'Ouest et du Centre moyennant la fourniture d'une assistance technique ad hoc, la promotion du savoir-faire et de l'échange de technologies, la diffusion des meilleures pratiques et la stimulation de l'investissement privé.
5. Les principaux enseignements tirés de l'IRTCM peuvent être synthétisés comme suit:
 - L'occasion de bénéficier d'un appui technique externe (comparé à la seule assistance offerte dans le cadre des projets nationaux R&T) s'est révélée plutôt stimulante, et donc utile, pour la tâche des équipes nationales R&T. La possibilité: i) de confronter constamment les points de vue, assez divergents, des spécialistes de l'IRTCM; ii) de comparer les initiatives nationales avec des initiatives similaires en Afrique de l'Ouest et du Centre ou en dehors (Asie et Amérique latine); et iii) de recourir à des bonnes pratiques inconnues ou mal connues dans la région, a permis d'accélérer la mise en œuvre des interventions nationales de R&T et d'en promouvoir le succès.
 - Au niveau des pays, l'introduction de solutions technologiques innovantes et de bonnes pratiques a été grandement facilitée par le fait que l'IRTCM était déjà en place. Alors que l'on sait que le processus de remplacement/d'amélioration des technologies traditionnelles est loin d'être aisé – notamment du fait du niveau de risque y afférent –, l'IRTCM, en mettant à profit ses propres ressources financières ou en fournissant des ressources additionnelles, s'est révélée être un instrument très efficace pour prendre en charge ce processus et l'accélérer. En effet, cette initiative, par le biais de la recherche, de l'introduction et de l'expérimentation de prototypes et de bonnes pratiques, s'est révélée un outil efficace pour accélérer le processus d'"adoption" dans la mesure où il a réduit considérablement, pour chaque pays, les risques (et les coûts) liés à l'expérimentation/introduction de nouvelles technologies.

- Cependant, des cadres à long terme demeurent indispensables pour tester pleinement les technologies et les pratiques d'introduction récente et en garantir l'appropriation par les bénéficiaires. Même si l'IRTCM est parvenue à introduire des solutions technologiques totalement innovantes pour la région (en termes d'équipement, de pratiques et de savoir-faire), la mise à l'essai de la plupart d'entre elles est encore en cours, de même que l'évaluation de leur impact sur les communautés locales et les petits agriculteurs. Ainsi, l'achèvement et la reproduction à plus grande échelle des travaux antérieurs menés dans le cadre de l'IRTCM se feront sur le plus long terme, également car le FIDA continue d'appuyer sans relâche de nouvelles interventions visant à développer des filières nationales pour le manioc vu que celui-ci reste un domaine privilégié du Fonds en Afrique de l'Ouest et du Centre.
6. Pour reproduire à plus grande échelle et consolider les résultats obtenus dans le cadre de l'IRTCM, il est envisagé de mettre en œuvre un nouveau programme triennal – Améliorer la performance du secteur du manioc en Afrique de l'Ouest et du Centre – qui sera financé par le FIDA à hauteur de 1,6 million d'USD. À l'instar de l'IRTCM, l'objectif prioritaire de ce programme sera de contribuer à améliorer la performance des filières nationales de manioc et de renforcer l'ensemble du secteur du manioc à l'échelle régionale.
 7. Un appel à propositions a été lancé en janvier 2014 en vue de sélectionner l'organisme chargé d'exécuter le présent don. Dix entités privées ont été invitées à soumettre une offre (ONG et instituts de recherche) et à présenter une proposition technique et financière sur la base du mandat diffusé par le FIDA.
 8. L'Institut des ressources naturelles (NRI) de l'Université de Greenwich – en partenariat avec d'autres organisations à but non lucratif comme l'Agence néerlandaise de développement international, l'Université fédérale d'agriculture d'Abeokuta (FUNAAB au Nigéria), l'Entreprise brésilienne de recherche agricole (EMBRAPA) et d'autres partenaires locaux, a gagné l'appel d'offres en mai 2014.

II. Justification et pertinence pour le FIDA

9. Le don proposé fait partie des priorités thématiques de la stratégie de la Division concernant les dons (2013-2015) en termes de pilotage/reproduction à plus grande échelle de solutions favorables aux pauvres pour lutter contre la pauvreté rurale et améliorer la sécurité alimentaire en milieu rural. Le présent don s'inscrit dans le droit fil du programme institutionnel du FIDA et concourt à la réalisation des objectifs du Cadre stratégique du FIDA 2011-2015, renforcé par les engagements pris au titre de la neuvième reconstitution des ressources du FIDA afin de réduire la pauvreté rurale. De plus, il vise à promouvoir des approches et technologies prometteuses et/ou innovantes tout en favorisant des politiques et institutions favorables au développement agricole et rural, contribuant ainsi à la réalisation de l'objectif primordial du FIDA qui est d'autonomiser les populations rurales pauvres et de renforcer leur résilience.

III. Le programme proposé

10. Son **but global** est de permettre aux populations rurales pauvres d'Afrique de l'Ouest et du Centre (en particulier aux femmes et aux jeunes) de développer des exploitations agricoles et des entreprises non agricoles dans le secteur du manioc.
11. Ses **objectifs** sont les suivants: i) améliorer la sécurité alimentaire en milieu rural et la rentabilité globale des entreprises au profit des opérateurs des filières de manioc; ii) accroître la valeur des projets R&T appuyés par le FIDA en termes de transformation des racines, d'utilisation des technologies, de commercialisation des dérivés du manioc et d'utilisation des déchets; iii) renforcer l'accès des petits agriculteurs aux marchés moyennant l'amélioration de la qualité des dérivés finals du manioc et l'établissement de partenariats entre les opérateurs des filières et,

partant, parvenir à une meilleure structuration des filières elles-mêmes; iv) créer des espaces d'apprentissage et de partage des savoirs sur les nouvelles technologies, les bonnes pratiques et le savoir-faire en lien avec le manioc, générés dans la région et en dehors; et v) appuyer des initiatives pilotes, en cours et nouvelles.

12. Son **groupe cible** sera composé: i) de petits agriculteurs pauvres; ii) de leurs organisations de transformation et de commercialisation; et iii) de transformateurs semi-industriels et industriels, négociants, prestataires de services, etc. Le cas échéant, le don ciblera également les institutions rurales qui, directement ou indirectement, fournissent un appui technique/commercial/logistique aux opérateurs du manioc dans les pays sélectionnés (Congo, République démocratique du Congo, Gabon, Ghana et Nigéria) et d'autres pays, en fonction de la demande. Vu le rôle important que jouent les femmes et les jeunes dans la transformation et la commercialisation du manioc, le projet accordera une grande attention aux questions de parité des sexes et de diversité.
13. Il est prévu que le don bénéficie à quelque 150 000 petits agriculteurs (tâche 2) et jusqu'à 200 entreprises (tâche 3) (voir Principales activités en appendice). Grâce aux activités mises en œuvre dans le cadre de la tâche 1, nombreux seront ceux qui retireront des avantages indirects, même si leur nombre dépendra de la portée et de la taille des projets financés par le FIDA que le don parviendra à appuyer.
14. Le programme sera mis en œuvre sur trois ans et s'articulera en cinq grandes composantes.
 - **Composante 1: Approvisionnement des initiatives nationales Racines et tubercules financées par le FIDA en Afrique de l'Ouest et du Centre en "biens publics" de portée régionale/internationale**

Pour ce faire, on s'attachera à:

 - 1.1 réaliser des études de marchés/enquêtes/études de faisabilité dont la portée dépasse les frontières nationales, surmontant ainsi la réticence des gouvernements à engager les ressources de projets nationaux en faveur de résultats susceptibles de bénéficier à des pays autres que ceux les ayant générés;
 - 1.2 partager le savoir-faire technique, les éléments de fait, les bonnes pratiques et les enseignements tirés – générés dans n'importe quel pays de la région ou en dehors de celle-ci – avec tout pays producteur de manioc en Afrique de l'Ouest et du Centre susceptible d'en avoir besoin; et
 - 1.3 organiser des activités didactiques en relation avec le manioc – pratiques après récolte, solutions technologiques innovantes, installations/structures appropriées, etc. – et dont le contenu mettra à profit les savoirs et l'expérience tirés de contextes régionaux/internationaux similaires à celui dans lequel ils sont censés s'appliquer.
 - **Composante 2: Création d'une base de savoirs sur les technologies éprouvées et les meilleures pratiques**

Pour ce faire, on s'attachera à:

 - 2.1 réaliser au moins cinq études de cas portant sur des technologies et/ou pratiques/expériences innovantes;
 - 2.2 porter à terme les activités pilotes en cours ou en lancer de nouvelles (comme celles relatives à l'utilisation des déchets nocifs du manioc);
 - 2.3 forger au moins trois partenariats public-privé (PPP) dans des domaines d'importance stratégique pour le secteur du manioc. À cette fin, une assistance technique et financière additionnelle sera recherchée auprès du dispositif que la Division des politiques et du conseil technique du FIDA est en

train de mettre en place afin d'appuyer l'établissement et le fonctionnement des PPP; et

2.4 évaluer les initiatives précitées afin d'en tirer des enseignements et d'en diffuser les résultats dans une optique de reproduction.

- **Composante 3: Appui au secteur privé en vue de la création d'une demande en faveur du manioc produit par les petits agriculteurs**

Pour ce faire, on s'attachera à:

3.1 mettre en place un forum régional des transformateurs et des fabricants d'équipement pour le manioc au sein duquel partager les meilleures pratiques et les innovations en termes de transformation du manioc et d'ajout de valeur. Ces activités seront conduites par le secteur privé, et les liens avec les sources de recherche et d'innovation seront protégés; et

3.2 développer/compléter (ou mettre à jour si elle existe déjà) une base de données sur les fabricants d'équipement de la région, ou d'ailleurs si les données y relatives sont utiles pour les besoins de l'Afrique de l'Ouest et du Centre. La "plateforme de gestion des savoirs" permettra de mieux faire connaître le contenu de la base de données, stimulant et justifiant la participation des fabricants d'équipement à son financement, renforçant ainsi sa viabilité à long terme.

- **Composante 4: Mise en place d'une plateforme de gestion des savoirs**

Pour ce faire, on s'attachera à:

4.1 mettre en place une plateforme de gestion des savoirs en Afrique de l'Ouest et du Centre qui puisse servir de source de savoirs et de mécanisme de partage d'informations au sein de la région; et

4.2 accueillir des foires de l'innovation dans le secteur du manioc.

- **Composante 5: Gestion et suivi-évaluation du programme**

Ces activités seront destinées à:

5.1 garantir une gestion efficace du don;

5.2 organiser des ateliers lors du démarrage et à l'achèvement; et

5.3 conduire des activités de suivi-évaluation.

IV. Produits et avantages escomptés

15. Les résultats et avantages escomptés sont les suivants:

- amélioration de l'accès des parties prenantes dans le secteur du manioc et du personnel des projets nationaux R&T aux technologies, aux bonnes pratiques, aux modèles d'activité commerciale, à l'information sur les marchés, aux services consultatifs, et démonstration de cet accès dans le cadre d'activités pilotes;
- meilleure intégration des acteurs des filières nationales de manioc et, partant, répartition plus équitable de la valeur ajoutée;
- renforcement des capacités des professionnels du manioc (producteurs/transformateurs/commerçants) et mise en place et gestion plus efficaces d'approches/entreprises dans le secteur du manioc;
- renforcement de la participation du secteur privé au développement du secteur du manioc (en termes de fourniture de savoir-faire, de compétences professionnelles et d'investissement), condition nécessaire pour un développement réussi et durable du secteur;

- identification de nouveaux débouchés en termes de technologies et de commercialisation (au niveau national, régional et panafricain); et
- renforcement de la concertation sur les politiques au niveau régional et national, sur la base des expériences mises en œuvre par le biais, ou indépendamment, de projets nationaux (R&T et autres), de manière à accroître la performance globale du secteur et à renforcer les liens entre parties prenantes ainsi qu'à faire valoir les besoins de développement du secteur du manioc.

V. Modalités d'exécution

16. Le FIDA accordera un don à l'Université de Greenwich, dont le NRI fait partie. Ce dernier sera chargé d'administrer le don et de diriger le consortium créé pour la mise en œuvre du présent don et composé du NRI, de l'Agence néerlandaise de développement international et de FUNAAB. Afin de promouvoir l'appropriation finale par les bénéficiaires des produits du don et de renforcer son impact à long terme, on s'attend à ce qu'un certain nombre d'autres institutions internationales (comme l'Entreprise brésilienne de recherche agricole) et nationales participent aux activités réalisées dans le cadre de ce programme. Cela sera facilité par les liens que les bénéficiaires du don entretiennent déjà avec la communauté de la recherche, la société civile et le secteur privé en Afrique, comme: Council for Scientific and Industrial Research (CSIR), Food Research au Ghana, le Forum pour la recherche agricole en Afrique (FARA), le Conseil ouest et centre africain pour la recherche et le développement agricoles (CORAF) et les réseaux de l'Association pour le renforcement de la recherche agricole en Afrique orientale et centrale (ASARECA), des ONG agroalimentaires comme Agricultural Cooperative Development International – Volunteers in Overseas Cooperative Assistance (ACDI-VOCA) et Technoserve, et la Fondation Bill & Melinda Gates (par le biais du projet Cassava: Adding value for Africa [C: AVA]). En fait, le bénéficiaire du don a été sélectionné en partie au vu de son réseau élargi et de sa capacité avérée à engager un dialogue utile avec différentes parties prenantes dans le secteur du manioc en Afrique.
17. Le NRI gèrera le programme et sera responsable de son exécution vis-à-vis du FIDA. Les relations/responsabilités des membres du consortium (y compris le paiement pour les travaux réalisés) seront précisées dans un mémorandum d'accord qui sera conclu entre tous les membres et soumis au FIDA avant la signature de l'accord de don. Un groupe de pilotage informel sera chargé de superviser la mise en œuvre des activités et de fournir des conseils en ce sens.
18. Après examen, la gestion financière et les dispositions fiduciaires ont été jugés appropriés. Un audit des états financiers consolidés sera réalisé chaque année, conformément à l'accord de don.

VI. Coût et financement indicatifs du programme

19. On trouvera aux tableaux ci-après le coût total de mise en œuvre du don, sur la base de la proposition technique/financière du consortium dirigé par le NRI. Les coûts incluent le montant du don du FIDA (1,583 million d'USD) et le cofinancement par les membres du consortium: 226 009 USD, dont 153 713 USD provient du NRI et 72 297 USD de l'Agence néerlandaise de développement international.

Tableau 1
Coût du projet par composante et financeur: consolidé
(en USD)

<i>Composante</i>	<i>Don du FIDA</i>		<i>Autres cofinanceurs</i>		<i>Total</i>
	<i>Montant</i>	<i>%</i>	<i>Montant</i>	<i>%</i>	<i>Montant</i>
Appui aux projets du FIDA en Afrique de l'Ouest et du Centre	339 073	88	45 682	12	384 755
Créer une base de savoirs sur les technologies éprouvées et les meilleures pratiques	715 305	93	51 729	7	767 034
Appui au secteur privé en vue de la création de demande pour le manioc produit par les petits agriculteurs	135 236	81	31 993	19	167 229
Plateforme de gestion des savoirs	103 735	82	22 506	18	126 241
Suivi et évaluation	289 629	80	74 100	20	363 729
Total	1 582 978	88	226 009	12	1 808 987

Tableau 2
Coût du projet par catégorie de dépenses et financeur: consolidé
(en USD)

<i>Catégorie de dépenses</i>	<i>Don du FIDA</i>		<i>Autres cofinanceurs</i>		<i>Total</i>
	<i>Montant</i>	<i>%</i>	<i>Montant</i>	<i>%</i>	<i>Montant</i>
Salaires et indemnités	760 960	81	177 529	19	938 490
Consultants	175 840	93	12 480	7	188 320
Frais de voyage et indemnités	341 000	94	20 000	6	361 000
Équipement et fournitures	6 000	100	-	0	6 000
Dépenses de fonctionnement	60 000	100	-	0	60 000
Ateliers	91 920	90	10 000	10	101 920
Formation	30 000		6 000		36 000
Dépenses administratives	117 258	100	-	0	117 258
Total	1 582 978	88	226 009	12	1 808 987

Results-based logical framework

	Objectives-hierarchy	Objectively verifiable indicators	Means of verification	Assumptions
Goal	To enable rural poor people in WCA to develop sustainable cassava-based farm and non-farm business opportunities.	Increases in incomes from baseline Employment opportunities created..	Monitoring and evaluation reports	Update of research results by IFAD National Projects.
Objectives	Add-value and enhanced performance of IFAD-funded cassava national interventions To develop spaces at a national and regional level for learning. To contribute to enhance food security and business opportunities in rural areas.	At least 4 IFAD national projects adopted advice from this grant. At least 4 non-IFAD cassava interventions make use of IPCI outputs Number of enterprises (at least 25) adopting innovations developed through grant.	IFAD national projects reports and their evaluations. Reports of other donor programs and National projects' reports. Data and information available on private sectors operations.	National and regional policies that change food purchases of food items. Levels of pests and disease and their control. Availability of finance schemes to promote investment. Supportive nature of policies towards agro-enterprises.
Outputs	1) Improved access to effective technology good practices, business models, market information, advisory services; 2) Better integrated cassava (derivatives) value-chains; 3) Strengthened business capacities of cassava operators; 4) Enhanced private sector involvement in the development of the cassava industry; 5) Increased identification of technological opportunities; 6) Enhancement of policy dialogue at regional and national level.	At least 5 case studies achieve quantifiable impact. At least 3 PPPs deliver benefits to small-holder farmers as measured by M&E by end of IPCI grant. At least 6 technologies successfully identified and tested by 2017. At least 3 project outputs used in policy dialogues. Cassava Forum established and operational. At least 5 fabricators and 25 processors using data hub.	Grant reports. Evaluation and lesson learning reports from pilot studies. Knowledge hub utilization statistics. Membership list of cassava processors and fabricators forum. Reports of cassava processors/fabricators forum. Reports on regional policy dialogues.	Willingness of IFAD national projects to collaborate. Openness of private sector. General economic situation and enabling environment. Effectiveness of "additional funding" arrangements.

Key Activities	Work Package 1	1.1 Number of IFAD Country programmes using advice in their R&T projects.	1.1 IFAD country reports.	1.1, 1.2, 1.3 Demand expressed from IFAD Country Offices.
	1.1 Provide advisory support to IFAD.	1.2 Number of market studies completed (at least 5) by 2017.	1.2 Market study reports.	
	1.2 Undertake market studies.	1.3 Number of trainings undertaken by 2017.	1.3 Training reports.	
	1.3 Undertake training .			
	Work Package 2	2.1 Number of on-pilot studies completed (2) by end 2015.	2.1 Pilot study reports.	2.1 No pre-conditions because on-going, but co-operation with existing partners essential. 2.2/2.3. For co-financed pilot studies – no pre-conditions; for grant – its scoping studies.
	2.1 Completion of on-going pilot activities	2.2 Number of case studies completed (5) by 2017.	2.2 Case study reports.	
	2.2 Undertake at least five case studies of innovative technological solutions and/or practices/experiences.	2.3 Number of PPPs established (3) by 2017	2.3 Case study reports.	
	2.3 Establish at least three Public Private Sector Partnerships (PPPs).			
	Work Package 3	3.1 Existence of forum by end of 2015.	3.1 Grant Reports.	3.1 First step will be buy-in of country based fora. 3,2 Access to existing database.
	3.1 Develop a Regional Cassava Processors and Equipment Manufacturers Forum.	3.2 Existence of fabricators database by end of 2015	3.2 Database available through Forum.	
	3.2 Develop database of equipment fabricators.			
	Work Package 4	4.1 Existence of accessible management hub by end 2015.	4.1 Knowledge management hub online.	4.1 Access to key information
	4.1 Establish knowledge management hub.	4.2 Innovation fairs held (number).	4.2 Grant Reports.	
	4.2 Host cassava innovation fairs.		4.3 Grant Reports.	
	Work Package 5	5.1 Submission of annual reports.	5.1 Grant Reports.	5.3 Undertaking of project activities.
	5.1 Effectively manage project.	5.2 Workshops completed.	5.2 Workshop Reports.	
	5.2 Hold inception and completion workshops.	5.3 Number of M&E reports.	5.3 M&E Reports.	
	5.3 Undertake monitoring and evaluation activities			